

**30/4/09 -YEROUCHALMI®N°89- 5 Iyar 5769**



**Bon anniversaire à Israël, aux Tentes de Japhet en abritant la Beauté  
Merci à nos 9443 membres pour la Tradition et Israël**



### **Une affiche unique, les Grands Rabbins Bernheim et Botchko**

**Le Rav Botchko réalise en Israël un travail d'éducation avec sa Yechiva dans une ambiance d'ouverture et de plongée dans les textes selon des méthodes établies à Montreux, Paris et Jérusalem.**

**Le Grand Rabbine de France, Gilles Bernheim, marque la reconnaissance du judaïsme français envers cette institution, en honorant de son intervention son gala.**

Dimanche 17 mai à 19H30 autour d'un dîner/conférence

**Salle Communautaire de Boulogne, 43 rue des Abondances (M° Pont de St Cloud)**

**Inscription : 50 € (17 € après déduction fiscale reçu Cerfa. Chèque à IDHEJ)**

**Places limitées : s'inscrire au plus tôt à IDHEJ - 55 rue Servan 75011 • (06 98 19 36 00)**

## **AU SOMMAIRE DU N°89**

- 1. Israël ne résulte pas de la Shoah !**
  - 2. Comment croire en D. ieu après la Shoah?**
  - 3. Soutenir les Communautés, *Joël Mergui et la Team Roquette***
  - 4. Des Bourgeois Juifs du XIXème siècle, *par Bernard K. Cécile Furtado-Heine, bienfaitrice hors pair***
  - 5. Idolâtrie et psychologie, Rav Soloveitchik de Boston**
-

## 1. Israël ne résulte pas de la Shoah !



Yerouchalmi. Du Pr Bensoussan, *«Israël, le sionisme, la destruction des Juifs d'Europe»*, Seuil. *«Sion a ressurgi des crématoires et des charniers. La nation juive est ressuscitée d'entre ces millions de morts»* Mauriac (écrivain imprégné malgré lui de la vision antijudaïque de l'Eglise d'avant Vatican II). Cette idée de base que l'Etat d'Israël n'existerait que «grâce» à la Shoah, procédant de la destruction du judaïsme est à dénoncer car elle sous-tend l'antisionisme.

Le président iranien accuse l'Occident *«d'avoir envoyé après la Shoah des migrants établir un gouvernement raciste en Palestine occupée. Sous prétexte de la souffrance juive, les alliés auraient eu recours à la force pour priver de terres une nation entière (les palestiniens)»*. C'est l'argument bien connu des pays arabes et des antisionistes rouge/brun/vert qui rend les juifs coupables de leurs malheurs actuels ; pis encore, coupables d'avoir entraîné l'Occident dans le camp des bourreaux...

### Les 3 textes fondateurs d'Israël d'avant 1937

C'est dans un processus sans rapport et antérieur à la Shoah que 3 décisions internationales sont considérées comme fondatrices de l'Etat d'Israël :

*les déclarations Balfour (1917), le Mandat SDN (1920), la Commission Peel (1937)*

- *En 1917, la "déclaration Balfour"* de Lord Balfour et du gouvernement britannique, est une lettre adressée à Haïm Weizmann, formidable encouragement pour le sionisme : le Royaume-Uni est favorable à l'établissement d'un « Foyer national juif » en Palestine.

- *En avril 1920, «mandat» officiel de la SDN* est donné aux britanniques sur la Palestine. En ligne avec Balfour, le Royaume-Uni doit *«placer le pays dans des conditions permettant l'établissement d'un foyer national juif et le développement d'institutions d'auto-gouvernement. Il doit faciliter l'immigration et l'installation compacte des Juifs sur les terres»*. Avec une très vague allusion aux droits des arabes !

- *En 1937, la commission britannique Peel*, propose un projet précis de partition entre Juifs et Arabes. Il s'agit d'une mise en œuvre officielle de la Déclaration Balfour de 1917 qui confirme explicitement et bien avant la Shoah, le partage du pays entre Juifs et Arabes.

Le Pr Bensoussan, rappelle que *«les Juifs auraient pu constituer un Etat viable avant la guerre mondiale, qui eût pu posséder une armée, une agriculture, une industrie, une langue propre, une administration, une presse, des universités, des syndicats...»*

### Autres idées reçues antisionistes, ici dénoncées

- *Les juifs auraient colonisé les palestiniens*, massivement présents avant leur arrivée.

Ce mythe s'avère fabriqué à un point tel que nombre de juifs y croient. La réalité est à l'opposé de cette thèse, les juifs ayant attiré les arabes : les sionistes ont voulu depuis Balfour bâtir des institutions nationales et encourager l'immigration juive. La population juive est ainsi passée de 83000 en 1918, à 164000 en 1930, puis à 463000 avant la guerre.

Cette présence juive a encouragé le développement, attirant bon nombre d'arabes du fait du progrès économique que les juifs suscitent. Pendant cette période, la population arabe double, de 660000 à 1200 000. C'est donc l'installation des juifs en Palestine bénie par les Nations à 3 reprises de 1917 à 1937 qui y a attiré ensuite des arabes non résidents.

- *La Shoah aurait conduit à renforcer Israël*

Loin d'avoir renforcé Israël, la Shoah l'a privé de l'immigration d'une partie des 6 millions de juifs tués (et de leurs descendants qui seraient 2 fois plus nombreux). Face à ses chiffres, c'est seulement 350000 israéliens (moins d'un tiers des habitants) qui sont issus des camps pour bâtir le pays après 1948.

- *Les remords auraient incité à la création d'Israël*

De tels remords n'existent pas car l'Occident ne s'est senti aucune responsabilité dans les crimes de guerre ; donc n'a pas eu lieu d'exprimer de quelconques remords. On ne dispose d'ailleurs d'aucune trace historique de tels ressentis de responsabilités ou remords aux niveaux politiques officiels.

- *Israël s'est bâtie sur la Shoah.*

Au contraire, les juifs d'Israël ont occulté les témoignages des déportés, ne cachant pas le mépris que leur inspiraient les juifs de diaspora, coupables à leurs yeux de s'être «laissés mener comme moutons à l'abattoir». Israël préférerait célébrer ses Sabras faisant reflourir le désert et l'héroïsme de ses pionniers ou soldats Les survivants ont été relégués au rang de «citoyens ordinaires» d'Israël jusqu'à peu...

=====

## 2. Comment croire en D. ieu après la Shoah? Félix Perez



La Shoah contredit nos analyses conventionnelles et seule l'existence d'un tel évènement est à même de nous contraindre à affronter un dilemme si extraordinairement complexe. Des conséquences incalculables s'attachent soit à l'interprétation qu'on en donne, soit à l'absence d'interprétation. Le dilemme est plus complexe que le classique tryptique : a) Soit D. est seul en mesure de permettre pareille dévastation, b) soit Il n'intervient pas, c) soit Il n'existe pas. Expliquer la Shoah dans un monde avec D s'avère plus douloureux, que de l'expliquer dans un monde sans D.ieu. (cf. Arthur Katz "Holocauste, où était D?" éd. RDF). Neher disait : «*Notre situation dans la Shoah est celle de Job, pas celle d'Abraham et d'Isaac revenant dans la joie. Comme Job qui in fine reconstruit une nouvelle vie avec "d'autres" enfants, nous, avec nos familles, gardons en nous la blessure incurable de la perte de nos six millions d'enfants*». Voici les 13 familles de solutions apportées à ce grave problème.

### PARTIE 1 : D. IEU FACE A L'HOMME

#### - La Shoah est incompréhensible à l'homme

Les Juifs traumatisés n'ont d'abord pas écrit grand-chose. Puis est venue l'idée que la Shoah dépassait tout ce que l'homme est capable de saisir. Admettre que dans l'Histoire il y a des faits impossibles à interpréter, absurdes, c'est ouvrir la voie à une pensée qui nous priverait de tout équilibre mental, qui justifierait une société amoralisée capable de toutes les violences, qui signerait notre propre arrêt de mort !

#### - La Shoah révèle l'incomplétude de la Condition Humaine

Thèse du théologien Ulrich Simon (cf. "A theology of Auschwitz", éd. Victor Gollancz), pour qui la Shoah met à jour de manière unique un problème qui n'a ni solution ni sens. Acculant l'homme à une situation dans laquelle son intelligence ou ses analyses ne peuvent répondre. Dès lors, c'est une révélation divine à sa hauteur qu'elle exige, dépassant les humanismes et contraignant à questionner le monde spirituel.

#### - La Shoah indique de nouvelles dimensions théologiques

La Shoah a porté à notre foi un coup si fatal qu'on peut se demander si nous nous en sommes déjà remis. Confirmer que D. était effectivement présent, impose de creuser à une profondeur jusque là insoupçonnée, obligeant l'homme à dépasser tout ce qu'il savait de D. jusque-là, ouvrant la perspective d'une foi beaucoup plus complexe et profonde.

#### - La Shoah oblige à penser le Temps

Le Bien n'entraîne pas aussitôt la récompense et peut même s'accompagner de calamités, comme le montre le Mystère de Job ou la vie ordinaire de l'Ecclésiaste. Pour un croyant, le fondement de la réalité, c'est D. tel qu'il s'est manifesté dans l'Histoire au travers des sévères leçons administrées à Son propre peuple, comme de la miséricorde qui a pu suivre. La Shoah souligne ainsi que l'homme est vraiment incapable de comprendre l'intervention de D. dans l'Histoire sans intégrer la longue durée.

### PARTIE 2 : L'HOMME DANS LE MONDE

#### - La Shoah place l'Homme au cœur de l'Histoire

La blague juive rapporte la réponse d'un rabbin sur "où était D. pendant la Shoah" : "la question n'est pas de savoir où était D.ieu mais où était l'Homme". Se révolter contre la prise en compte de la durée, c'est rejeter les admonestations des Prophètes comme D.ieu nous en a fait le reproche ; c'est refuser le couple 'bénédictions/malédiction' de la Bible et ainsi renoncer à elle. Impuissants à examiner nos calamités à sa lumière, nous en rejeterions la responsabilité sur une personne, un système, ou sur D.

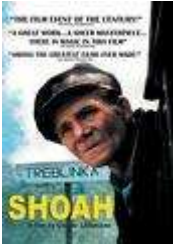
#### - La Shoah pose le problème du Libre Arbitre humain

L'Univers est un cosmos non chaotique qui obéit à des Lois. (Une certaine théologie juive pousse à l'extrême ce point en situant dans un Midrach connu la Création des 10 Plaies d'Egypte avant celle du Monde, comme pour signifier que, même pour la Sortie d'Egypte, l'Univers a continué à obéir à ses lois initiales ! L'Univers qui donc, ne peut changer son cours pour sauver quiconque, peut alors conduire au mal avec le temps. C'est à travers joies et douleurs que l'homme se bâtit.

L'Univers à l'avenir indéterminé, donne à l'humain un devoir et des enjeux. C'est la doctrine de Tikoun Ha-Olam, monde inachevé qui a un besoin essentiel d'humains pour le compléter, en bien ou en mal. L'homme libre ne peut exister que dans un monde où le mal est possible (et où il peut être évité).

#### - La Shoah confirme que D. doit cacher Sa face.

Et si l'Homme est libre au cœur de l'Histoire, le D. omniprésent a bien dû lui en laisser la place, lui ménager un espace dont Il se soit retiré. Ce repli divin pour l'Homme, c'est le concept juif de TsimTsoum. De ce fait, une place existe pour le Mal extrême, pour des Shoah, sans que cela ne contredise théologiquement l'existence de D. Mais Neher va plus loin, insistant sur la responsabilité accrue de l'homme dans ce contexte de silence divin : «*Si la plupart des fonctionnaires français avaient donné leur démission, les Allemands, pas assez forts pour imposer leur volonté n'auraient pas autant déporté. Lorsqu'il y a un silence des hommes et un silence de D., lorsque D. et que les hommes se retirent au lieu de prendre la place laissée vacante, dans ce vide s'infiltrer le Mal absolu*».



### - La Shoah a atteint les porteurs de la vérité divine

Dès 1946, dans une revue yiddish argentine, Zvi Kolitz écrit "Yossef Rakover s'adresse à D" : «Il est naturel, quand les forces du mal dominant, que les lères victimes en soient ceux qui témoignent du Divin et du Pur». Idée développée par le Pr. Slonimsky : Israël doit porter la Torah au monde, qui, peu disposé, résiste en tuant le messager. Les juifs doivent le faire dans un monde encore sans D.ieu, sans justice, ce qui ne peut les conduire qu'à d'incommensurables souffrances.

#### - La Shoah a puni les juifs de leurs fautes

Thèse scandaleuse : ces enfants morts en punition de quelque péché ; les péchés des juifs seraient assez énormes pour une telle punition. Cela supposerait que si un être humain souffre, il le mérite. Or, Job réfute cette idée simpliste et l'Ecclésiaste souligne notre non maîtrise du destin. Par ailleurs une assertion aussi carrée conduirait l'homme à faire le Bien, lui ôtant du libre arbitre.

#### - La Shoah marque les souffrances d'avant le Messie

Scandaleuse pour les juifs, cette thèse catholique fait des juifs les héros (malgré eux) d'un 'Holocauste' (Sacrifice : terme réfuté par les juifs), ou, comme elle faisait de Jésus, une victime expiatoire des fautes : «la souffrance d'Israël persécuté par les païens en raison de son Élection, fait partie de celle du Messie» (Cal Lustiger). Cette thèse est condamnée par les juifs car elle ferait d'Hitler l'arme de D. ieu et donnerait du sens au sommet de l'absurde et au Mal absolu.

#### - La Shoah conduit à une rédemption dans l'au-delà

Les vertueux seraient récompensés dans une autre vie, les victimes de la Shoah prenant place «à la droite de D.».

Doctrine de l'immortalité qui affirmerait que le mal subi se transforme en bien dans l'autre monde. Etrangère au judaïsme talmudique qui parle très peu de vie future et critiquée par son détracteur moderne, le philosophe Hans Jonas, selon qui «la vraie justice devrait consister en une nouvelle occasion de vivre la même vie, dans les mêmes conditions» ! L'immortalité est une récompense pour une vie de bonté et non pas le rattrapage (la Kappara) d'une vie détruite par le Mal.

Si Hans Jonas voyait remonter dans les Cieux les pleurs de la Shoah, ce chorus est bien loin d'y retrouver sa finalité, et doit peser sur notre monde pour le mettre en garde !

#### - La Shoah révèle une puissance du Mal

Idée de la blague de Wiesel : «un Juif pieux dans sa synagogue d'Europe occupée dit aux fidèles 'Ne priez pas si fort; D.ieu vous entendrait et saura qu'il y a encore des Juifs vivants, et vous aussi serez détruits'». Le théologien moderne Emil Fackenheim parle d'un D.ieu apparemment démoniaque face à qui le Juif resté religieux doit exprimer des protestations nouvelles car bien plus extrêmes que celles d'Abraham ou de Job : «D. , Tu as abandonné l'alliance, nous ne l'abandonnerons pas ; la crainte de D. a disparu, nous la préserverons. Malgré Toi, nous recréerons Ta puissance par notre persévérance».

Abraham avait proclamé un D. juste ; le judaïsme, comme les théologiens médiévaux, avait rejeté l'existence d'un Mal autonome. Fackenheim raisonne dès lors sans doute par l'absurde.

#### - La Shoah ne doit pas offrir une victoire à Hitler

Pour Fackenheim, le rejet de D., serait une victoire postume d'Hitler que nous devons donc combattre en préservant le judaïsme. Idée complétée par le Rabbin Lerner de Montréal "nous devons combattre cette thèse afin que les grands sages juifs et les enseignements juifs ne perdent pas contre Hitler".

Le Pr Feinermann a montré cette combativité religieuse des juifs restés pieux malgré leur calvaire, célébrant le peu de rite possible, au risque de leur vie, dans les conditions extrêmes des Camps.

Neher : «C'est surtout parce que le peuple juif n'a oublié ni Thora ni Jérusalem, malgré Hitler, que Jérusalem a pu être reconstruite après la Shoah. Qui n'est pas im-pensable, mais 'in-compensable' : Israël ne compense pas la Shoah, il est le fruit de sa fidélité dans l'histoire », en dépit de ses malheurs !

#### - Conclusions

D.ieu crée un Univers essentiellement non fini et un être humain moralement responsable. Comme le judaïsme talmudique, développé par la Cabbale, les modernes, Fackenheim, Slonimsky ou Jonas y mettent des limites radicales à l'activité de D. Ceci ne signifie pas que D. Lui-même est limité, mais que les limites de Son pouvoir sont une condition nécessaire à l'existence du monde.

Quand nous demandons où est D. après la Shoah, nous restons à sa recherche. Nous devons continuer d'interroger D. sur Son absence ; notre génération ne sera pas celle qui fournira des réponse, mais celle qui, en dépit de ses questions, renouera avec sa foi et qui l'approfondira grâce à elles.

=====

### 3. Soutenir les Communautés, Joël Mergui et la Team Roquette



*La Team Roquette soutient les petites Communautés de France pour raviver la flamme Juive de ces petites villes. Le Prsdt Mergui a été l'initiateur du projet, et, avec F. Attali (DG du Consistoire) et S. Benhaim (Prsdt de la Roquette), ils lui apportent un soutien indéfectible. Le Rabbin Mendi Engelberg et son épouse l'encadrent. Cette salutaire initiative ne peut qu'évoquer celle du Rabbin Paul Roïtman (ztsl) qui, dans les années 60, sauva ainsi des dizaines de milliers de juifs des banlieues et créa Tikvatenou et le Bné Akiva.*

#### **La Team Roquette**

Son Rabbin rappelle que le premier Chabbat plein, à Angers, suivait l'élection de Joël Mergui, qui avait lancé cette action en urgence. Depuis, la Team Roquette s'est étoffée et une dynamique s'est mise en route avec son Tour de France des Communautés qui, en 4<sup>e</sup> étape, a visité Lunéville, après Angers, Caen et Evian. A Strasbourg, le Team a lancé un «Shabbes Lounge» où 40 jeunes peuvent se retrouver, issus de milieux, pratiquants et non pratiquants, garçons et filles de 20 à 30 ans, célibataires.

3 objectifs : soutenir les petites communautés, faire se rencontrer des jeunes de toute la France, responsabiliser ces jeunes prêts à s'impliquer. L'objectif de la formation est de former des jeunes pour multiplier les déplacements. Puis de trouver des correspondants locaux à former...

Plusieurs responsables locaux ont été désignés et soutenus pour redynamiser la jeunesse juive locale. **Les délégués de la Team Roquette en Province** sont :

**Angers**, Clara Benzecri - **le Havre**, Alexandre Haddad - **Caen**, Nicolas Touboul & Sarah Zenou / **Grenoble**, Samuel Jérémie - **Evian**, Laurence Amsellem - **Mulhouse**, Jérémy Partouche - **Nancy**, Mickael Amzallag - **Lunéville**, Sarah Sebban & Simon Biedenger.

La Team Roquette unit ses efforts avec Tikvatenou et le Centre Edmond Fleg de la rue de l'Eperon à Paris. L'impulsion donnée, la nécessité de revitaliser le judaïsme partout en France s'impose.

#### **La Team à Lunéville**

Lunéville, si l'on n'y avait pris garde, aurait pu devenir un lieu de mémoire juive. Sa mobilisation avec son Président, le Dr Sebban, symbolisent l'effort qui permet de préserver la flamme du judaïsme.

#### **A) Un peu d'histoire de Lunéville**

Petite ville grise de Lorraine, au passé prestigieux et à l'avenir difficile. En son cœur, cachée entre deux immeubles, la Synagogue. La première en France depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, édifiée en grès rose des Vosges, avec l'élégance des édifices lorrains et avec l'accord de Louis XVI, le culte n'y était que toléré. Elle dût être placée en retrait de la rue, dissimulée par 2 maisons. Ce bâtiment classé est resté une Synagogue, grâce à la détermination du Dr Sebban, et de T. Zenou. Avec un Mynian tous les Chabbat et les fêtes, au rite tantôt séfardite, tantôt ashkenaze (!) et un Talmud Torah de 15 élèves.

#### **B) Rapport de visite par Thierry Zenou, Vice-Président**

Site: [www.communautejuivedeluneville.com](http://www.communautejuivedeluneville.com) Email: [acil54@free.fr](mailto:acil54@free.fr)

La venue de la Team Roquette restera un temps fort pour notre communauté, imprégnée de la ferveur des chants de ces 50 Jeunes de toute la France. L'office du Chabbat matin fut plaisant avec 4 fois mynian, alors qu'à 10 la plupart du temps, on sait quelle est la valeur du chiffre 1 !

La venue du Président Mergui a été une occasion d'échanges. La réunion de travail avec les Présidents de la Région aura permis une mise en mouvement de l'action et des projets : a) celui d'un jumelage entre Lunéville et une Communauté ; b) avec un soutien pour un rayon caché dans une grande surface ; c) une mini Team y viendra régulièrement pour Chabbat. Nos synagogues doivent, pour répondre aux attentes de la jeunesse, devenir des lieux de vie où l'on a plaisir à aller. Je suggère un jumelage de petites communautés pour des échanges. "Un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est sans avenir" Foch : l'action de la Team Roquette a enrichi notre mémoire de moments forts et donné du sens à l'avenir. Bravo pour cette action ainsi qu'au Prsdt Mergui et à son équipe pour l'impulsion et à Serge Benhaïm, Prsdt de la Synagogue de la Roquette !

#### **C) Déclarations du Président, le Dr Sebban**

Cette initiative est à multiplier avec ces jeunes formidables, devenus comme nos enfants. Entendre ces voix enthousiastes, c'était plus et mieux que dans mes rêves. Cette initiative du Consistoire et de la Team Roquette, est exemplaire. Elle doit se poursuivre et se bonifier car elle est importante pour le judaïsme français, pour le maintien en vie de nos si nombreuses petites communautés de France".

#### **D) Déclarations du Député Maire, M. Lamblin**

Répondant à l'invitation, il rappela que l'Abbé Grégoire, au rôle capital dans l'émancipation des juifs, était originaire de Lunéville. Attaché à ce joyau architectural et à la présence juive dans sa ville, il retraça les aides accordées pour l'entretien des bâtiments et insista pour affirmer le maintien de ses efforts.

#### **Déclarations du Président du Consistoire, Joël Mergui**

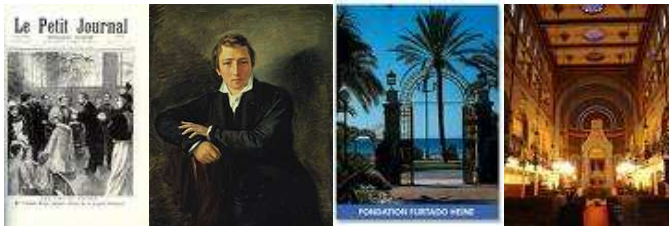
Il faut prendre conscience que le judaïsme français est à son apogée. Les ressources nouvelles, nous devons les trouver en allant chercher ceux qui sont éloignés, qui ont perdu le contact avec leur identité juive. Il n'y aura plus de nouvelle vague d'immigration juive dans les années à venir, renforcer le judaïsme français est une responsabilité qui nous incombe. Les jeunes qui sont ici font un travail beaucoup plus important qu'ils ne le pensent.

Des initiatives régionales doivent également prendre le relais, la Grande Communauté est un grand frère qui doit avoir conscience de sa responsabilité. Ici plus que partout ailleurs, vous avez conscience de l'importance d'un juif, un seul, celui qui permettra de sortir le Sefer Torah. Toute la différence. Notre défi collectif est de doubler nos capacités pour animer de tels Chabbat. Notre défi individuel est de trouver les voies et les moyens d'établir le dialogue. Lunéville est la preuve que c'est possible.

Entre la fin de l'immigration et l'assimilation, c'est la moitié des juifs de France qui sont à retrouver. C'est un devoir pour les Présidents de Communauté d'aller chercher les juifs qui ne viennent plus dans les synagogues, et celui de chacun d'entre. En province, où il est plus difficile de rester juif, de manger caché, de se trouver dans un environnement que l'on a pu oublier, il peut suffire d'un dé clic. A nous de savoir donner envie de nous rejoindre, par un travail de fond, par un dialogue à établir.

**Le choix est possible, c'est une question d'implication.**

#### 4. Des Bourgeois Juifs du XIX<sup>ème</sup> siècle, par Bernard K. Cécile Furtado-Heine, bienfaitrice hors pair



Dans l'histoire du judaïsme français du XIX<sup>ème</sup> siècle, on connaît le célèbre philanthrope Daniel Iffla-Osiris (1825-1907) qui fut, entre autres, à l'origine de l'édification de nombreuses synagogues (Buffault, Vincennes, Arcachon,...). On peut considérer qu'Iffla eut son équivalent féminin en Cécile Furtado-Heine (1821-1896) qui en fut la contemporaine.

##### Ses origines

Le père de Cécile Furtado, de Bayonne, appartenait à la communauté des «juifs portugais» ayant fui le Portugal et l'Inquisition pour s'installer dans la France autour de Bordeaux et Bayonne. Sa mère était issue de la haute-bourgeoisie ashkénaze, les Fould. Son oncle maternel, Achille Fould, sera ministre des Finances sous le 2<sup>ème</sup> Empire et donnera naissance à une lignée d'hommes politiques, dont Aymar Achille-Fould, ministre des PTT de Chirac, sous Giscard.

##### Sa fortune

Cécile épousa en 1838 un juif allemand, Charles Heine, cousin du célèbre poète romantique et journaliste allemand Heinrich Heine (1797-1856). Le père de Charles, Salomon Heine, était un « self made man » qui s'était lancé dans la finance : son surnom « le Rothschild d'Hambourg » en dit long sur sa réussite. Salomon était aussi un mécène, qui soutint financièrement Heinrich Heine, son neveu.

Charles Heine reprit et amplifia les affaires de son père, si bien qu'en 1865, devenue veuve, Cécile Furtado-Heine se trouva à la tête d'une fortune considérable.

##### Henrich Heine

Henri Heine était juif par sa mère d'une famille de banquiers juifs libéraux, ayant quitté la Hollande à la fin du XVII<sup>e</sup>, et par son père, d'une famille de marchands juifs orthodoxes du nord de l'Allemagne.

Fort adulé à Paris où il passa les 25 dernières années de vie, il y fut le passeur de la culture allemande. Inhumé au Cimetière de Montmartre, il eut l'intuition des mécanismes de progression des totalitarismes vers les génocides: «*quand on commence par brûler les livres, on finit par brûler les hommes*».

Heine passa sa vie, tiraillé par les éléments incompatibles de ses identités juive (à laquelle il était resté sensible jusqu'à ses dernières paroles) et allemande. Il avait épousé une femme non juive, Augustine Mirat, bien après s'être converti au protestantisme à l'âge de 28 ans. Conversion dans le seul but d'accéder aux chaires universitaires, sans succès du fait de ses critiques modernistes de la vieille culture allemande et d'un l'antisémitisme ambiant qui lui rappelait sans cesse ses origines. D'autres, dont son cousin le compositeur et mécène Meyerbeer, n'eurent pas à se convertir pour réussir.

##### Une bienfaitrice de France

- Cécile Furtado-Heine mit cette fortune au service de ses actions philanthropiques : création de crèches, d'écoles, d'hôpitaux,... Pendant la guerre de 1870, elle soutint la Croix-Rouge, organisant un service d'ambulances pour le rapatriement des blessés. Elle créa aussi un hospice pour enfants dans le 14<sup>e</sup>, dans la rue qui porte son nom depuis.

- Loin d'oublier ses coreligionnaires, elle en soutint les œuvres de bienfaisance et contribua à l'édification de synagogues, dont la plus belle entièrement financée par elle, est celle de Versailles inaugurée en 1886, rue Albert Joly.

- Elle donna sa magnifique villa niçoise au profit des officiers qui revenaient en France se reposer après l'exténuante campagne de Madagascar. Cette villa existe toujours et accueille les officiers de passage à Nice.

- A l'instar de Daniel Iffla, Cécile Furtado fit des dons très importants à l'Institut Pasteur.

Ses activités caritatives et sa générosité lui valent d'être promue au grade d'Officier de la Légion d'honneur en 1896, chose très rare à cette époque pour une femme.

##### Iffla-Osiris et Heine, croustillante rencontre...

Cécile Furtado-Heine et Daniel Iffla, ces deux mécènes au parcours remarquable et analogue, ont-ils eu l'occasion de se rencontrer et d'œuvrer en commun ?

Nous ne possédons aucune trace d'une telle démarche. Cependant une anecdote illustre le fait que Daniel Iffla-Osiris était un grand admirateur du cousin de Cécile, Heinrich Heine.

Comme on le sait, Daniel Iffla-Osiris fut un élément déterminant de la synagogue de la rue Buffault. Mais, ce projet faillit échouer à cause d'un détail, qui allait prendre des proportions démesurées. Daniel Iffla désirait installer à l'entrée de la synagogue, une plaque dédiée « aux illustres enfants d'Israël », voulant y inclure Heinrich Heine, ci-dessus évoqué, dans la liste des personnages cités, aux côtés de (!)... Moïse, Rabbi Akiba, Rachi, Maïmonide et de bien d'autres juifs éminents.

Le Rabbinate s'opposa violemment à ce souhait car Heinrich Heine s'était converti au protestantisme. Daniel Iffla renonça finalement à sa prétention et déboqua la situation, permettant *in extremis* la création de notre belle Synagogue Buffault de 'rite portugais'. (NB : A noter que le cas Heine fut définitivement clos quand les polémiques cessèrent en Israël après que la Mairie de Jérusalem consentit en 2001 à nommer une belle rue du Quartier de Montefiore du nom de Heinrich Heine.)

## 5. Idolâtrie et psychologie, Rav Soloveitchik de Boston

*Yechiva des Etudiants, adapté par Yerouchalmi*



Le Talmud a décrit trois formes progressives d'idolâtrie. Maïmonide,

Nahmanide et la Tradition illustrent les aspects psychologiques des dérives vers l'idolâtrie que notre siècle a confirmées : scientisme, athéisme effréné, marxisme ou nazisme.

Le Talmud distingue 3 niveaux d'idolâtrie :

- a) l'acceptation de quelque chose comme divinité' : dire « Tu es mon D.ieu » est déjà un acte d'idolâtrie, même sans acte physique autour de l'objet.
- b) la prosternation, même si ce n'est pas la façon usuelle de servir l'idole.
- c) le culte usuel de l'idole, même si ce culte est une marque apparente de mépris : si c'était le culte normal, jeter des pierres ou déféquer sur elle, serait interdit.

### **Scientisme et Idolâtrie**

L'idolâtrie n'est pas réduite aux cultes des premiers païens de l'Antiquité. A l'ère rationnelle, l'univers « se suffirait » sur le seul plan scientifique ; cependant, nous ne savons ni comment ni pourquoi cette unité en soi a été créée ! Si nous comprenons le monde par des liens de causalité, la question de ce qui le soutient est scientifiquement dénuée de sens, alors que religieusement, son importance est fondamentale.

Le juif qui réduirait sa compréhension au scientifique serait en passe de devenir idolâtre, ayant substitué à D.ieu un principe d'explication absolu se suffisant à lui-même.

Le judaïsme ne réduit pas sa perception aux seules connaissances humaines - sans pour autant leur dénier une valeur propre - mais insiste sur le fait que chaque chose reflète l'intérieur et l'extérieur de l'univers : la gravitation ou les mathématiques sont valides mais expriment aussi la volonté divine.

- Pour Maïmonide, le D. transcendant reste extérieur à l'univers : «Et qui imagine qu'il existe un autre D. renie le principe fondamental sur lequel tout repose». Une philosophie qui expliquerait l'univers dans ses propres termes, sans recours à l'infini serait 'idolâtre'.

- Na'hmanide est plus audacieux, autorisant l'homme à apprécier une vision scientiste du monde, à s'interroger sur le fait de considérer D. comme le Maître du monde, dans la mesure où il ne se bat ni ne s'engage pour une telle philosophie, comme le ferait l'athée croyant à sa philosophie avec tant de certitude qu'il se battra pour elle.

- Pour le marxisme, l'humain se suffit à lui-même ; en rejetant la religion, il atteindra les hauteurs sur les plans techniques et éthiques. Au-delà d'une doctrine économique, le marxisme est une véritable éthique : l'homme se suffit sur un plan moral, n'a nul besoin de Décalogue car il formulera «Tu ne tueras pas» ou «Tu ne voleras pas» par lui-même. On est ici au coeur de l'idolâtrie : pour la Thora, l'homme a besoin d'une loi de D.ieu : une loi qui ne serait formulée que par lui (même le « Tu ne tueras pas »), sera relativisée et violée à l'envi, comme Staline ou d'autres marxistes l'ont démontré...

### **Autosuffisance et idolâtrie**

De même, qui pense que l'homme peut réaliser son destin et atteindre la perfection s'oppose, pour Rambam, au fondement du judaïsme. En matière de bonheur, l'homme ne peut se suffire à lui-même ; il sera le même être malheureux sur la Lune que sur la Terre. Le bonheur, n'est possible qu'à travers une réalisation de soi, et, D.ieu intervenant dans la vie, il ne peut y avoir de bonheur sans Lui.

L'idolâtrie est un phénomène graduel. Tous les Allemands n'étaient pas au départ nazis, mais des gens cultivés ; ce qui s'est passé là bas peut se passer n'importe où ! Il ne faut pas croire en l'homme qui peut se transformer en prédateur. Les Allemands avaient des économies qui, d'un coup, ne valaient plus rien. La faim et la soif excitent alors l'imagination humaine : les Juifs devaient être en coulisses des malheurs du monde.

La lointaine possibilité, ouvre l'acceptation de la doctrine nazie, équivalente à l'étape (1) idolâtrique comme décrite ci-dessus. L'homme commence à penser que la doctrine nazie est juste, mais sans en être au stade de tuer les Juifs ou de rejoindre les SS.

(2) Puis arrive «se prosterner», craindre les ordres extrêmes, sans encore les exécuter.

(3) Enfin, accoutumé à admirer et à craindre, l'homme en vient à l'étape idolâtrique, servir et ce, jusqu'au sacrifice humain des vieux, des femmes ou des bébés.

### **L'Histoire confirme la Thora**

L'homme évolué a ainsi régressé au stade antique : au début, il imagine, conçoit l'idée. Ensuite, il lui reconnaît certaines vertus avant de l'admirer et finalement, de la servir en faisant désormais partie de la foule. Dans sa manière de légiférer pour prévenir le pire, la Thora avait, de fait, bien analysé la psychologie humaine.

=====